



## QUEL ITINÉRAIRE POUR CÉSAR ET OÙ SITUER LE COMBAT DE CAVALERIE AVANT LE SIEGE D'ALÉSIA.

### L'ITINÉRAIRE DES LÉGIONS ROMAINES

Dès l'été 2018, nous nous sommes préoccupés sur un lieu plausible pour situer le combat de cavalerie entre la coalition gauloise et les Germains et nous avons consulté plusieurs spécialistes sur nos interrogations avec deux choix d'itinéraires.

- celui assez classique de la vallée de l'Armançon
- un autre plus au Nord, avec la vallée de la Seine...

Voilà ce que nous écrivait Claude Grapin (Directeur de projets, Conservateur départemental du patrimoine chargé du MuséoParc et du Musée Alésia) en septembre : *Il n'est pas certain que Vercingétorix se soit aventuré en territoire lingon car il est fort possible que la vallée de l'Armançon ait marqué à l'époque la limite entre les possessions éduennes et les possessions lingones. Et à lire le BG, il semble bien que Vercingétorix soit resté d'un seul et même côté.*

*A ma connaissance, aucun élément complémentaire n'a été versé au dossier de la localisation de la bataille de cavalerie qui précède le siège d'Alésia. L'hypothèse la plus vraisemblable reste donc celle de la vallée de l'Armançon. César connaissait bien l'itinéraire qui reliait le territoire lingon au territoire sénon pour l'avoir suivi à plusieurs reprises, en dernier lieu au début de l'année 52, lorsqu'il fait route vers Agedincum après l'épisode cévenol. La vallée de l'Armançon constitue l'axe de circulation principal et historique entre Langres et Sens, et ce depuis la période protohistorique.*

Jacky Bénard (23 ans de fouilles à Alésia) nous répondait à son tour au mois d'Octobre 2018 :

*En ce qui concerne la bataille de cavalerie, je suis persuadé qu'il est vain de vouloir la localiser précisément, tout dépend de l'itinéraire choisi par César et de la durée de la marche entre le lieu de la bataille et l'oppidum d'Alésia dans lequel Vercingétorix se retranche : une ou deux journées de marche, 40 km ?). Donc en fonction de l'itinéraire que vous déciderez d'adopter libre à vous de la localiser à une distance compatible avec le texte césarien.*

*Le seul espoir pour la localiser repose sur le hasard d'une découverte comme ce fut le cas pour la bataille du Teutobourg de l'an 9 qui a été localisée grâce aux détecteurs de métaux : des combats laissent de nombreux objets de métal épars sur le sol.*

*En ce qui concerne l'itinéraire Agedincum/Alésia là encore pas de certitudes mais il faut prioritairement faire le tri entre les itinéraires protohistoriques attestés et les itinéraires gallo-romains sans antécédents gaulois. J'ajoute à ce propos qu'il ne faut pas perdre de vue que la marche sur Alésia ne pouvait pas être connue à l'avance de César puisque, si l'on en reste à la lettre du texte, elle découle de la défaite de Vercingétorix lors de la bataille de cavalerie. On peut tout juste supposer que Vercingétorix avait prévu un éventuel repli sur cette place. Toutefois, l'itinéraire de replis de César passait nécessairement près des frontières des Lingons donc quelque part au nord d'Alésia.*

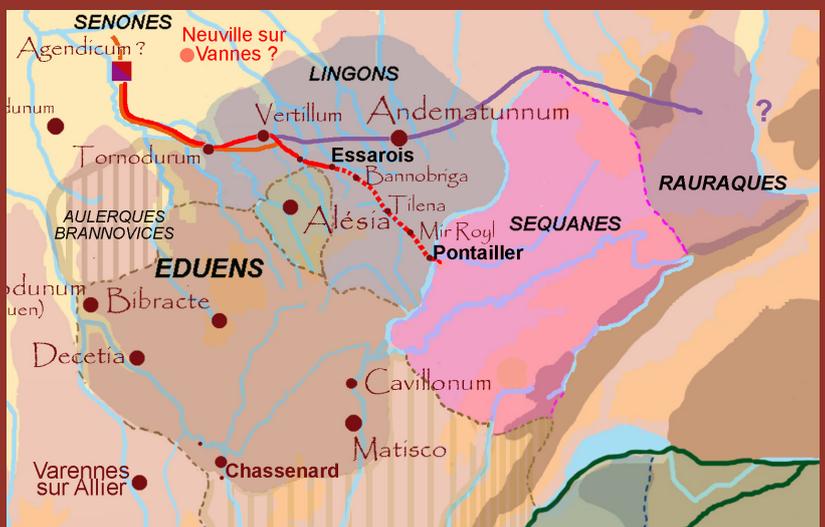
Pierre Nouvel nous rappelait en Mars 2019 : *Rien ne permet d'envisager que la ville connue aussi sous le nom d'Agedincum à l'époque romaine (Sens) ne soit pas l'Agedincum de César (voir sur ce point l'article Nouvel et al. 2015e)* et nous indique dans un autre mail la liste des quatre camps non permanents reconnus dans le sud-est du Bassin Parisien et qui peuvent être datés de l'époque gallo-romaine précoce (Neuville, Corbeil, Ramerupt et Aillanville), camps situés tous en plaine. Aucune trace de camp romain n'a été détecté à Sens. Pour ce camp, peut-il s'agir du camp de Neuville-sur-Vanne ? Là encore une nouvelle énigme insoluble.

La certitude, l'itinéraire prévu par César devait emprunter des routes carrossables, traversant des bourgs lingons importants...

Abandonnant l'itinéraire du val d'Armançon, qui paraissait barré à César au sud, même si au printemps précédent, après l'épisode cévenol, César était passé par cette vallée, les Eduens étant encore ses alliés, nous avons revu notre choix initial par la vallée de la

Seine, nous allions juste couper le cours d'eau et poursuivre vers le Sud-Est en suivant le tracé des voies protohistoriques. L'étape importante consistant à établir une carte de ses voies, carte établie par Jacky Bénard et Thierry Lemaire. Un tracé à retenu toute notre attention, un itinéraire desservant bien bourgs et sanctuaires Lingons tout en contournant la cité Mandubienne et se dirigeant vers la cité séquane : **Tornodurum** (oppidum), puis la voie menant à **Andematunnum**, le décroché Césarien par Vertault, oppidum dont l'occupation gauloise est attestée avant la période gallo-romaine, mais donc la période n'a pu être déterminée, pour reconstituer le bourg de **Vertillum** (oppidum) et le **sanctuaire** voisin de **Molesme** (choisi pour montrer la rencontre entre César et les Germains), **Essarois** (sanctuaire), **Bannobriga** (Beneuvre - bourg de col), **Tilena** (Til-Châtel) et **Mir Roysl** (sanctuaire de Mirebeau-sur-Bèze), deux bourgs de plaine, **Pontailier** (port et pont gaulois)...

[Que penser de Vertault si César n'est pas parti de Sens mais de Neuville-sur-Vanne ou des camps de la région de Troyes, voir carte].



Itinéraire de repli plausible qu'aurait pu prévoir César :

en rouge, les légions romaines - en orange, périple de César par Vertillum où il rencontre les Germains (itinéraire mauve). En rouge pointillé, l'itinéraire logique interrompu par le combat de cavalerie, suivait une voie protohistorique carrossable pour les chariots, desservant villes et sanctuaires existant à l'époque...

## LA LOCALISATION DU COMBAT DE CAVALERIE

Un constat s'impose, s'il est impossible, en l'état actuel des connaissances, de désigner un endroit pour ce combat de cavalerie qui va changer la donne entre Gaulois et Romains, Alésia est parfaitement située entre les seuls itinéraires possible pour les légions romaines, celui de l'Armançon et l'autre plus à l'Est. Enfin César indique qu'il arrivera devant l'oppidum avec les premières légions deux jours après le combat de cavalerie.

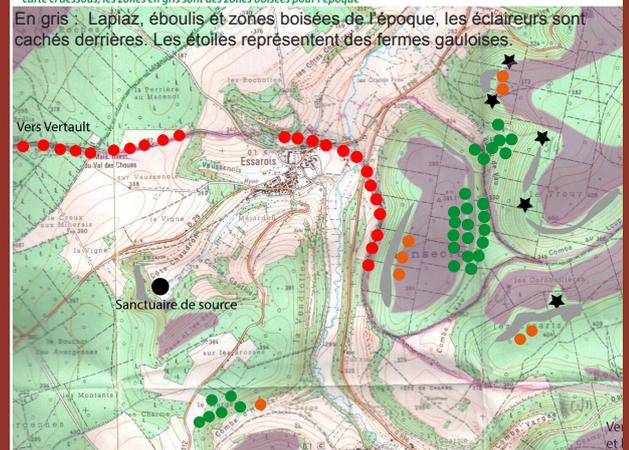
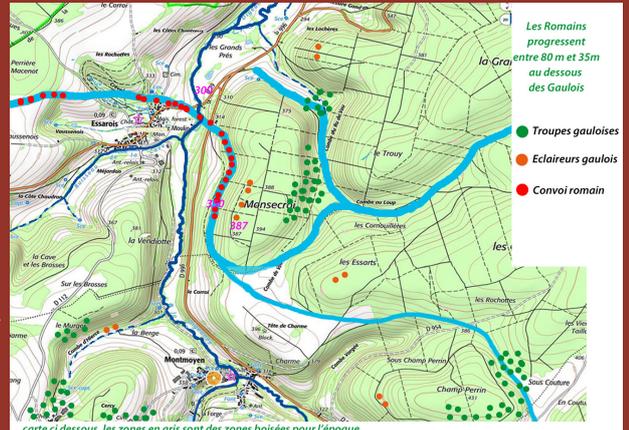
Nous avons expliqué précédemment les raisons de notre choix, reste donc à localiser sur cet itinéraire «Est» un endroit correspondant au texte de César. A bonne distance du Mont Auxois (car nul doute sur la localisation d'Alésia n'est possible). *Cavalerie gauloise partagée en trois corps, Germains, gagnant le haut d'une colline, arrivant sur le flanc droit (du sens de marche des légions), puis poursuivant les ennemis jusqu'à une rivière où Vercingétorix est placé avec son infanterie* (BG VII, 67)

Un lieu correspond à cette description, lorsque les légions vont traverser un gué sur la Digeanne, (bassin versant de la Seine) puis remonter à flanc de coteau en longeant cette rivière sur deux km environ dans un véritable défilé. Au moment où nous choisissons ce site, nous n'avons pas encore trouvé quel itinéraire prendrons les légions de César pour joindre Alésia, mais à vol d'oiseau on est à 35 km de l'oppidum.

Nous rédigeons notre scénario en fonction du relief du site qui convient vraiment bien, une deuxième voie gauloise coupant l'itinéraire des légions, un peu plus en arrière de convoi, permet bien aux Germains qui la prennent de gravir une colline et d'arriver dans le dos des Gaulois, particulièrement des Eduens qui sont fait prisonniers. Pendant que nous travaillons à cet épisode, Jacky Bénard, auquel ce délai de deux jours, pour joindre Alésia en gagnant la voie Beneuvre - Alésia, pose question, recherche dans ses archives et finalement trouve une voie qui coupe celle prise par les Germains (dans notre hypothèse) et arrive directement à Alésia. Ce qui est grisant, même s'il s'agit d'une hypothèse, c'est qu'à chaque fois que nous cherchons un lien d'enchaînement plausible, aucune trouvaille ne vient infirmer les choix précédents.

**ALESIA, l'alliance brisée**, le titre a évolué avec l'avancée de notre travail.

Nous reviendrons sur ce qui a motivé ce sous titre, sur les éléments archéologiques permettant de comprendre le siège et la bataille d'Alésia... à suivre.



Ci-dessus, Fichier de travail sur le site choisi de la Digeanne. Ce site est tout aussi plausible que les autres déjà désignés en l'absence d'un élément déterminant dans l'état actuel des connaissances. Ci-dessous : la cartographie des voies protohistorique et les sites gaulois certifiés pour l'époque de la guerres des Gaules qui interviennent dans notre narration.

